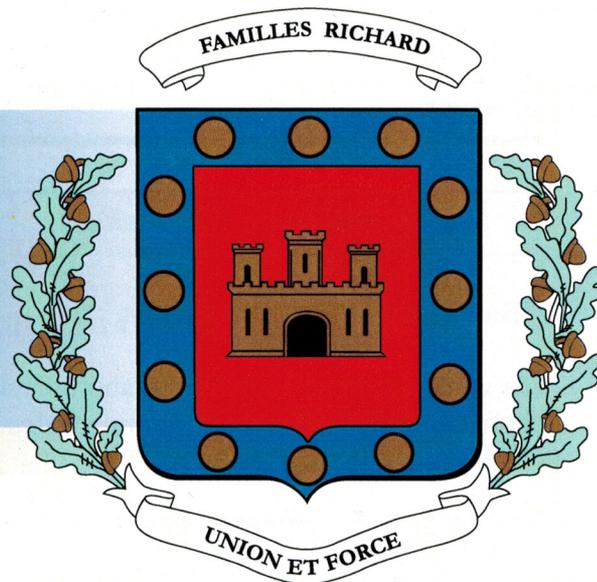


Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Volume 22 n° 1 de 3

décembre 2013



*Joyeux Noël
et
Bonne Année 2014*

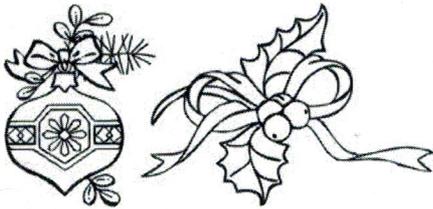
Sommaire

Message de la rédaction	2
Informations diverses	3
CMA 2014	4
Voyage en autobus	5
Message de la présidente	6
Nouveaux membres	7
Hommage à Roger	8
Hommage à Cécile	11
Monument St-Jacques	12
Photos du rassemblement	13
Messe de Minuit	14
Monseigneur Louis Richard	16
Messages	20
Éphémérides	21
Tableau	22
Objets promotionnels	22
Petite histoire du napperon	23
Photos du tableau	24

Mot du rédacteur, *Guy Richard*

Bonjour à vous toutes et tous,

Je veux remercier tous les collaborateurs à la publication du journal, Cécile à la correction des textes et à tous ceux qui nous acheminent des articles. Votre apport contribue à améliorer l'intérêt de nos lecteurs.



Vœux des fêtes

L'arrivée du mois de décembre indique le début des préparatifs des fêtes. Autrefois, cela signifiait le temps des boucheries pour les hommes et la préparation des victuailles qui serviront aux repas des fêtes pour les femmes de la maisonnée.

Les temps ont bien changé. Les coutumes de nos anciens ont tendance à prendre le bord. Quelqu'un me mentionnait tout récemment que les gens prenaient le temps de vivre, de se visiter et de se parler au cours de sa jeunesse. Les gens préfèrent l'anonymat des moyens de communication d'aujourd'hui. Il faudrait que je rende visite à tel membre de ma famille mais je n'ai pas le temps.

Je fais le vœu que la période festive qui approche nous fasse comprendre que le contact humain est source de bienfait. Arrêtons de chiquer la guenille pour un tout ou un rien. Laissons parler nos cœurs pour dire à ceux que l'on aime toute notre affection et notre amour envers eux.

L'équipe de la rédaction profite de l'occasion pour vous souhaiter de très joyeuses fêtes et une nouvelle année remplie de belles rencontres familiales. Votre association vous propose déjà de belles rencontres.

Guy Richard

Équipe de la rédaction:

Rédacteur: Guy Richard

Correctrice: Cécile Richard

Date de tombée pour la prochaine parution: 1 mars 2014

Association des familles Richard

Conseil d'administration 2013-2014

Présidente: Apolline

Vice-président: Guy

Secrétaire: Cécile

Trésorier: André

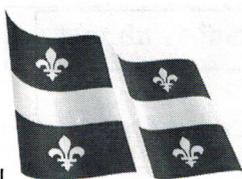
Administrateurs et administratrices: Jacqueline, Jean-Guy, Réjean, Rita, Yves et
Nicole Carlos

Activités 2013-2014

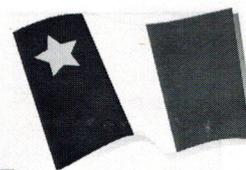
- **21, 22 et 23 février 2014**
Salon du patrimoine familial organisé par la Fédération des familles souches du Québec, Laurier Québec
- **Avril 2014**
Déjeuner rencontre
- **22, 23 et 24 août 2014**
Rencontre des Richard au Congrès Mondial Acadien
Endroit: Témiscouata-sur-le-Lac, secteur Notre-Dame-du-Lac
L'assemblée annuelle se tiendra le 24 août

« Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre. »

Winston Churchill



CMA 2014



**Témiscouta
-sur-le-Lac**

22, 23 et 24 août

L'Association des familles Richard du Québec organisera la rencontre des Richard lors de la tenue du prochain Congrès Mondial Acadien. Il y aura 121 autres rassemblements de familles sur le territoire des fêtes entre le 8 et le 24 août.

Le comité organisateur de la rencontre des Richard est composé comme suit:

Guy Richard, président; Cécile, Jean-Guy, André et Apolline Richard

Nous avons un grand besoin de bénévoles pour la durée de l'événement.

Vous aimeriez collaborer à l'un de nos comités, n'hésitez pas à me contacter.

Nouvelles du Comité organisateur du CMA 2014

Le comité organisateur se réunira au cours des prochains jours afin de déterminer les coûts des activités et de finaliser la programmation. Nous souhaitons la rendre disponible au début de l'année 2014 aux personnes désireuses de se joindre à nous pour la fête.

Nous pourrions assister aux cérémonies de clôture en après-midi et au spectacle de fermeture en soirée.

L'organisation du CMA 2014 a mis à notre disposition un site internet sur lequel nous déposerons les informations en temps réel.

Pour me joindre:

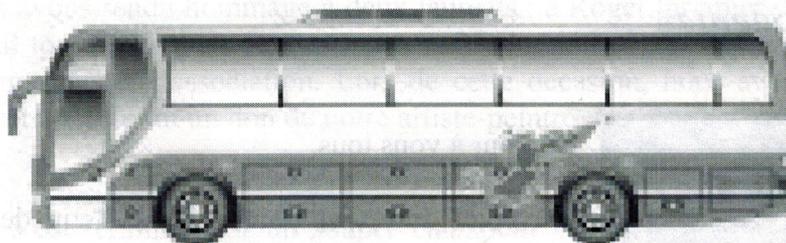
Guy Richard:

Courriel: yug_richard@hotmail.com

Tél: 418 871-3260

Vous désirez connaître toutes les informations relatives à ce grandiose événement, je vous invite à consulter le site internet du CMA 2014:

<http://cma2014.com/>



Voyage en autobus au CMA 2014

Nous avons reçu une demande lors du dernier rassemblement pour regarder la possibilité de mettre à la disposition des personnes intéressées un transport par autobus.

Le voyage pourrait partir de Joliette jusqu'à Témiscouata-sur-le-Lac avec des arrêts à Trois-Rivières, Québec, Montmagny et Rivière-Ouelle. Le coût du transport s'élèverait aux environs de 100\$ par personne.

Pour réaliser cette demande, nous devons avoir suffisamment de personnes pour remplir l'autobus.

Suite aux réponses reçues, nous analyserons la faisabilité du projet.

Je vous invite donc à transmettre votre intérêt à **Cécile Richard**, secrétaire de l'association, au plus tard le 1^{er} mars 2014.

Principaux événements: (dates à retenir)

8 août: ouverture à Edmundston, Nouveau-Brunswick

15 août: Fête des Acadiens à Madawaska, Maine

24 août: Fermeture à Témiscouata-sur-le-Lac, Québec

Mot de la présidente



Bonjour à vous tous.

Me voici de retour pour notre bulletin de décembre; que le temps passe vite! À peine avons-nous eu le temps d'admirer les arbres avec leurs somptueuses parures automnales que maintenant ils sont recouverts de leurs beaux manteaux blancs. Je suis en Abitibi depuis le 15 octobre et nous sommes déjà à sortir nos pelles afin de dégager nos terrasses. Et oui, les plaisirs de l'hiver sont arrivés.

Le 25 août 2013 se tenait à Rivière-Ouelle, notre grand rassemblement annuel. Merci aux soixante-quinze personnes qui se sont jointes à nous pour souligner le 20^e anniversaire de la fondation de notre association.

Le sympathique village de Rivière-Ouelle est le berceau de notre association. Et oui, une famille Richard, frères et sœurs, cousins et cousines de ce coin de pays réalisèrent qu'il était important de transmettre à d'autres Richard, les connaissances acquises au fil de leurs recherches sur nos ancêtres. Ils décidèrent de mettre sur pied l'association des familles Richard.

L'accueil, qui se faisait dans la Salle du Tricentenaire, a été chaleureux et advenant. On pouvait y découvrir, avec émerveillement, les tableaux exposés par deux de nos membres : soit les peintures de Nicole Carlos et les broderies de Cécile Richard. Après plusieurs heures de travail, Rita a su donner à cette salle une allure de fête sympathique et chaleureuse.

Une messe célébrée à l'église paroissiale a accueilli les familles Richard. Personnellement, j'ai été fortement impressionnée par cette charmante église patrimoniale.

Après l'assemblée générale, un vin d'honneur a été offert, par un membre, pour souligner notre 20^e anniversaire. Ce fut l'occasion de faire connaissance et d'échanger avec nos cousins et cousines Richard.

Les activités proposées en cette journée ont été appréciées. Nous avons eu deux visites guidées : une promenade dans Rivière-Ouelle avec Roger et une visite historique avec Mme Pierrette Maurais. Ces visites ont fortement impressionnées les membres participants.

Le conférencier invité, M. Gaston Deschênes, historien, nous a entretenu sur : *l'Année des Anglais : la Côte-du-Sud à l'heure de la Conquête.*

Après le dîner, nous avons rendu hommage à deux lauréats : à Roger, premier président, pour souligner son beau travail tout au long de ces années et à Cécile, notre chère secrétaire, qui est toujours disponible pour faire avancer l'association. Lors de cette occasion, nous avons dévoilé une toile représentant nos ancêtres. Elle fut un don de notre artiste-peintre, Nicole Carlos. Un gros merci, à toi, Nicole.

Cette belle journée s'est terminée par un souper champêtre préparé par quelques membres de la famille Richard. Les participants sont repartis très contents de cette belle rencontre.

Il ne faut pas oublier que votre comité pour le Congrès mondial Acadien est sur pied et fonctionnel. Nous travaillons fort pour assurer le succès de cette rencontre. Nous avons besoin de bénévoles pour aider le comité organisateur. Votre présence est attendue. Plus nous serons nombreux, plus la fête sera une réussite. Donc inscrivez maintenant à votre agenda, ce grand rassemblement.

Quand vous recevrez votre bulletin, il est probable que nous aurons les deux pieds dans la neige, le scintillement des lumières de Noël dans nos sapins, les décorations multicolores qui éblouissent nos yeux, la noirceur venue. J'ai gardé mon cœur d'enfant pour cette période. Peut-être êtes-vous dans les grands préparatifs du temps des Fêtes : préparer des succulents repas pour la famille et courir acheter des cadeaux pour eux.

Profitez de ce beau temps des Fêtes pour réunir la famille, fêtons comme autrefois. Transmettons, à nos enfants, les traditions de cette période en faisant vivre cette atmosphère de musique et de chansons à répondre. N'oublions pas de leur redire tout notre amour.

À tous et toutes un Joyeux Noël et une Bonne Année,

Apolline Richard, présidente

Nouveaux membres

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------|
| 420. Gagné Chantal, Senneterre | Souche: Pierre, Cap-St-Ignace |
| 421. Richard Lise, Saint-Pascal | Souche : Pierre, Cap-St-Ignace |
| 422. Richard Yves, Val D'Or | Souche : Pierre, Cap-St-Ignace |

Hommage à Roger Richard

Il est né à Rivière-Ouelle d'une famille de 10 enfants dont les parents étaient agriculteurs.

Il est le seul membre de sa famille à avoir vécu dans son village natale depuis sa naissance.

Père de cinq enfants : André, Caroline, Marc, Guylaine et Marie-Pier et de 3 petits-enfants : Heidi, Chloé et Théodore dont il est très fier.

Il a fait son apprentissage sur la ferme paternelle avant d'en devenir propriétaire avec son frère Gérard. Il a, par la suite, acquis la terre sur laquelle a vécu le premier Richard à s'établir à Rivière-Ouelle. Il y demeure toujours.

Il s'est impliqué, dès son jeune âge, dans les Jeunes ruraux. Par la suite, il s'est retrouvé dans l'organisation de l'exposition agricole de Saint-Pascal de Kamouraska. Parallèlement à cela, il a collaboré à l'avancement de l'association des éleveurs de bovins Ayshire.

Il a œuvré durant plusieurs années dans le domaine des loisirs de sa paroisse, principalement dans le hockey durant la saison hivernale.

Son accueil des visiteurs est légendaire. Il serait difficile de quantifier le nombre de rencontres familiales dont il est l'instigateur. Il est fier de ses racines tant paternelles que maternelles. Les familles Richard et Gagnon ont une reconnaissance inestimable de sa part. Lorsque vous arriverez chez lui, vous vous sentirez rapidement comme chez vous. Sa maison est le lieu de rencontre de la famille Richard.

Étant connu et reconnu dans son patelin, il consacra 14 ans à la politique municipale (1995-



Guy, Apolline et Roger Richard

2009). Il a suivi Jean-Baptiste Richard (1883-1888) et Joseph Richard (1910-1913).

Il a transmis son intérêt politique à ses filles Caroline et Marie-Pier.

Il fait partie des nombreux Richard, enfants de la paroisse, qui ont marqué l'histoire de Rivière-Ouelle dans leur secteur d'activité.

Une grande rencontre des descendants de cousins et de cousines tenue en 1992 fit germer en lui l'idée de former une association des familles Richard du Québec. Cette idée fut accueillie avec joie.

Il organisa la première rencontre des Richard en 1993. Ce moment passera à l'histoire puisqu'elle officialisera la fondation de notre Association.

Il allait de soi qu'il en devienne le premier président. Les lettres patentes et règlements furent mis sur papier. Les armoiries suivirent. Il est un grand recruteur afin d'intéresser d'autres Richard à joindre les rangs de l'Association. Il n'hésite pas à parcourir le Québec pour arriver à ses fins.

La famille est une chose très importante pour lui et cela à tous les niveaux.

Pour toutes ses réalisations, le conseil d'administration de l'Association des familles Richard a décidé de le nommer lauréat 2013.

Je vous invite à accueillir le lauréat 2013, notre président fondateur M. Roger Richard.

Guy Richard, vice-président

Hommage à Cécile Richard



Le conseil d'administration de l'Association des familles Richard a décidé d'honorer exceptionnellement un deuxième lauréat lors de son 20^e anniversaire.

Je devrais plutôt mentionner que je parle d'une lauréate.

Elle est née à Rivière-Ouelle de la même famille que notre lauréat précédent. Elle est l'aînée des 4 filles.

Elle fit son cours primaire au couvent de son village natal. Par la suite, elle poursuivit son cours d'enseignement à l'École normale de L'Islet. Elle a obtenu un Bac à l'Université Laval. Elle a enseigné durant toute sa carrière dans une école primaire de Sainte-Foy.

Aimante de l'histoire, elle s'associe à l'Université du troisième âge en s'abreuvant des paroles de son prof préféré, Jean-Marie Lebel, historien de Québec. Ce M. Lebel a été invité à quelques reprises à donner des conférences lors d'activités de l'Association.

Célibataire, une partie de son temps est consacré à différentes associations.

Elle possède comme hobby les petits points, la

dentelle aux fuseaux, le tricot. Qui n'a pas reçu un vêtement fabriqué par elle. Elle a réalisé, avec des amies, des pièces pour les petits vietnamiens.

Un mot la décrit bien, soit « **bénévolat** ». Elle ne compte pas son temps pour les autres. Elle est toujours disponible pour aider les autres. Plusieurs ont profité de son transport.

Elle consacre beaucoup de temps à ses neveux et nièces.

Ses nombreuses activités l'obligent à fonctionner à deux agendas. Très occupé, voilà le lot des retraités.

Grande voyageuse, elle a parcouru quatre continents. Seul l'Australie lui manque.

Sa personnalité la prédestinait à l'enseignement et au secrétariat de l'Association des familles Richard.

Elle fera partie du premier conseil d'administration de l'Association et en sera nommée secrétaire, poste qu'elle occupe encore. Elle est la personne ayant le plus d'ancienneté dans le conseil d'administration.

Elle a occupé la même fonction durant six ans à la Fédération des familles souches du Québec.

Omniprésente dans toutes les activités de l'Association que soit les réunions du conseil d'administration, l'organisation des rassemblements, les salons organisés par la Fédération des familles souches du Québec, les déjeuners-rencontres.

Elle est de plus correctrice du journal « Entre Richard »

Tous les membres de l'Association ont parlé avec à un moment ou l'autre. Elle les connaît tous sans exception.

Tout comme son frère Roger, elle est une grande ambassadrice du patronyme Richard.

Elle n'hésite pas à se déplacer pour faire connaître notre Association. On l'a aperçu aux Congrès Mondial Acadien tant au Nouveau-Brunswick qu'en Nouvelle-Écosse. Elle est d'ailleurs très impliquée dans le prochain qui aura lieu en août 2014 à Témiscouata-sur-le-Lac. Elle sera la première à vous y inviter.

Pour une personne exceptionnelle, pour toutes ses réalisations et pour tout son apport, le conseil d'administration de l'Association des familles Richard a décidé de la nommer lauréate 2013.

Je vous invite à accueillir notre secrétaire M^{me} Cécile Richard.

Apolline Richard, présidente

Expressions québécoises et acadiennes

Avoir la guedille au nez:	Avoir la morve au nez
Avoir les mains plein de pouces:	Être malhabile de ses mains
Boss de bécosse:	Personne qui fait preuve d'une autorité prétentieuse malgré sa position hiérarchique modeste; petit chef
C'est tiguidou:	C'est très bien
C'est pas vargeux:	Ne pas être extraordinaire, ne pas être terrible, être moche
Virer son capot de bord:	Changer d'opinion
Être gras dur:	Comblé, fin prêt, chanceux
Être sur son trente-six:	Être habillé chic
Frapper un nœud:	Subir un échec
Lâcher un ouac:	Crier de peur ou de surprise
Sans queue ni tête:	Dénué de sens
Prendre le mors aux dents:	S'emporter
Se faire griller la couenne:	Se faire bronzer
Être slaqué:	Être congédié
Y aller aux toasts:	Aller vite
Y avoir du monde à la messe:	Y avoir foule
Se magasiner des claques:	créer la chicane, se mettre en conflit avec quelqu'un
Y'se torche pas avec l'écorce:	se dit d'une personne qui a de l'argent
Vouloir domper qqn :	terminer une relation
Va péter dans les fleurs :	Je me moque de ce que tu dis
Tooter de la horn :	klaxonner
Se casser le bicycle :	se casser la tête, se donner du mal
Se faire flooder :	se faire arroser
Se magasiner des claques:	créer la chicane, se mettre en conflit avec quelqu'un
Tireux de pipe :	un blagueur

Évangéline



Je l'avais cru, ce rêve du jeune âge
Qui, souriant, m'annonçait le bonheur
Et confiante en cet heureux présage
Mes jeunes ans s'écoulaient sans douleur
Il est si doux au printemps de la vie

D'aimer d'amour les amis de son cœur
De vivre heureux au sein de la Patrie
Loin du danger à l'abri du malheur
Loin du danger à l'abri du malheur

Qu'ils étaient beaux ces jours de notre enfance
Cher Gabriel, au pays de Grand-pré
Car là régnaient la paix et l'innocence
Le tendre amour et la franche gaieté
Qu'ils étaient doux le soir sous la charmille

Les entretiens du village assemblé
Comme on s'aimait ! Quelle aimable famille
On y formait sous ce ciel adoré
On y formait sous ce ciel adoré

Là, les anciens devisant du ménage
Avec amour contemplaient leurs enfants
Qui réveillaient les échos du village
Par leurs refrains et leurs amusements

La vie alors coulait douce et paisible
Au vieux Grand-Père dans notre cher pays
Lorsque soudain notre ennemi terrible
Nous abreuva de malheurs inouïs
Nous abreuva de malheurs inouïs

Hélas depuis sur la terre étrangère
J'erre toujours en proie à la douleur
Car le destin dans sa sombre colère
M'a tout ravi, mes amis, mon bonheur
Je ne vois plus l'ami de mon enfance

A qui j'avais juré mon tendre amour
Mais dans mon cœur je garde l'espérance
De le revoir dans un meilleur séjour
De le revoir dans un meilleur séjour

Évangéline, Évangéline, tout chante ici
Évangéline, Évangéline
Évangéline, Évangéline
Évangéline, Évangéline

Ton noble nom, dans le vallon
Tout chante ici ton noble nom dans le vallon
Tout chante ici ton noble nom dans le vallon
Tout chante ici ton noble nom dans le vallon

Sur la colline l'écho répète et nous répond
Sur la colline l'écho répète et nous répond
Sur la colline l'écho répète et nous répond

Évangéline, Évangéline répond
Évangéline, Évangéline répond
Évangéline, Évangéline répond
Évangéline, Évangéline

Chant acadien (version 1847). Sur un poème de l'Américain Longfellow
Roman relatant l'histoire de la Déportation des Acadiens vécue par l'Héroïne du roman.

Monument à l'odyssée acadienne



Saint-Jacques rend hommage à ses racines acadiennes

Article paru dans le Journal de Joliette
Le 12 août 2013
Par: Julie Beauchamp Martin

La mémoire du peuple acadien sera maintenant préservée à jamais au parc des Cultures de Saint-Jacques, alors qu'un monument commémorant le Grand dérangement a été érigé en plein cœur de la Nouvelle-Acadie.

Arrachés à leurs terres sous l'ordre du roi d'Angleterre, des milliers d'Acadiens ont été déportés en 1755, avant de devoir errer plusieurs années à la recherche d'une terre d'accueil. C'est ainsi que, dans les années 1760, plusieurs familles acadiennes sont venues s'établir à Saint-Jacques, Saint-Alexis, Saint-Liguori et Sainte-Marie-Salomé, une partie de Lanaudière qui se fera alors appeler Nouvelle-Acadie.

Des représentants de ces quatre municipalités et plusieurs dignitaires se sont rassemblés le 11 août pour se rappeler cette partie de notre histoire et rendre hommage aux ancêtres de nombreux Lanaudois.

Le monument de l'Odyssée acadienne fait partie d'une série de 12, se trouvant en autres en France, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve. « À mon avis, ces monuments pourraient devenir un circuit touristique pour les Acadiens qui veulent connaître leur histoire », a déclaré le président de la Société nationale de l'Acadie, René Légère.

L'instigateur du projet, le maire de Saint-Jacques Pierre Beaulieu, a quant à lui parlé du devoir de mémoire à l'égard du peuple acadien tandis que la députée et ministre déléguée Véronique Hivon a salué l'amitié Québec-Acadie, qu'elle a qualifié de relation fraternelle.

L'ex-premier ministre du Québec, Bernard Landry, qui est natif de Saint-Jacques, a qualifié la déportation de 1755 de crime contre l'humanité. « Les grands peuples, pour savoir où ils vont, doivent savoir d'où ils viennent. Ce monument servira à ce qu'un tel crime ne se reproduise peut-être pas », a terminé l'homme politique.

Photos du rassemblement de
Rivière-Ouelle



Photos de gauche à droite:

Apolline et Nicole Carlos; Église de Rivière-Ouelle; Conseil d'administration 2013-2014
Visite guidée à La Pocatière; Plaque d'accueil de Rivière-Ouelle; Participants au rassemblement
Guy, Apolline et Roger, Lauréat 2013; Gaston Deschênes, conférencier; Roger; Nicole Carlos offrant
un tableau à Cécile, lauréate 2013, ainsi qu'Apolline.

Messe de minuit

Les fêtes d'autrefois

Le temps des fêtes était d'abord une période de connotation de fêtes religieuses, qui commençait avec l'avent et se terminait à l'Épiphanie (fête des Rois). Elle se prolongeait parfois jusqu'au Mardi gras, dernier moment de réjouissances avant le carême, qui débutait le lendemain.

L'avent

La période de l'avent durait les quatre semaines précédant Noël. Les adultes les plus pieux faisaient pénitence alors que les enfants se privaient de bonbons! C'était surtout le moment des préparatifs des fêtes; tous ces repas où l'on accueillait les parents éloignés et les amis. Les hommes «faisaient boucherie» et les femmes cuisinaient les viandes en pâtés, tourtières, cretons, etc. Il avait aussi les desserts :



tartes, beignes et la bûche de Noël. Malgré les «restrictions religieuses», l'avent était une période joyeuse. À mesure que la journée de Noël approchait, les enfants devenaient de plus en plus «nerveux», et leur mère les envoyait jouer à l'extérieur afin qu'ils y déversent leur trop-plein d'énergie.

Noël

La veille de Noël, on jeûnait, on priait, on allait se confesser, et les personnes qui désiraient obte-

nir une grâce récitaient cinq «Ave Maria» toutes les heures, de midi à minuit. Les enfants devaient se coucher tôt afin de ne pas s'endormir durant la nuit de Noël. Au cours de la journée, on allait chercher un sapin que l'on décorait. D'ailleurs, c'est en 1781, à Sorel, que l'on érigea le premier arbre de Noël au Québec. Toutefois, ce n'est que vers 1870 que cette coutume se généralise. Avant les années 1870, les «décorations des fêtes» dans les maisons étaient réduites au minimum, sauf pour quelques familles plus fortunées qui s'adonnaient à cette activité.

La célébration de Noël débutait avec la messe de minuit. Les carrioles arrivaient à l'église en procession, leurs occupants recouverts de «robes de carriole» (des fourrures d'animaux). On assistait à la messe de minuit, ponctuée des plus beaux cantiques; on allait admirer l'Enfant Jésus maintenant installé dans sa crèche. En sortant, les paroissiens s'échangeaient

leurs meilleurs vœux.

De retour à la maison, on s'installait pour le réveillon : un copieux repas constitué de ragoûts, tourtières, pâtés, tartes; les hommes y allaient de bonnes doses de rhum ou de «fort». On laissait souvent une place libre (la place du pauvre ou du quêteux) à la table advenant qu'un visiteur impromptu puisse se joindre aux réjouissances. Le lendemain matin, ceux qui le «pouvaient» assistaient à une des deux messes de l'aurore.

La **messe de Minuit** est la messe traditionnelle des catholiques qui précède le jour de Noël, lors de la Veillée de Noël.

Dans le calendrier liturgique catholique actuellement en vigueur, la dénomination exacte est « messe de la nuit ». La formule « messe de Minuit » s'est imposée, du fait de l'habitude de célébrer habituellement cette messe à Minuit.

La messe de la nuit est la deuxième messe du cycle des quatre messes prévues pour célébrer avec toute la solennité nécessaire l'un des deux événements liturgiques majeurs de l'année, à savoir la naissance de Jésus à Béthléem, traditionnellement nommée « Nativité ». Les messes prévues en cette occasion sont :

- la messe de l'Emmanuel, célébrée la veille au coucher du soleil ;
- la messe de la nuit ;
- la messe de l'Aurore, célébrée avant le lever du jour ;
- la messe du jour de Noël.

Cette messe de la nuit est communément appelée « messe de minuit.

Une tradition datant du VII^e siècle faisait de la messe de Noël une succession de trois messes : la première messe s'appelait « messe des Anges », la seconde « messe des Bergers » et la troisième « messe du Verbe divin ». Ces trois messes étaient mieux connues sous le nom de « messe de Minuit », « messe de l'Aurore » et « messe du Jour ». Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'on prit l'habitude de les dire à la suite au moment de la veillée de Noël. St Thomas d'Aquin a conféré à chacune une signification symbolique forte.

Le Minuit, Chrétiens est sûrement le cantique de Noël le plus évocateur et le plus représentatif de

la période des Fêtes. Harmonieusement solennel, cet air a le don d'émouvoir et de transgresser le temps en nous rappelant notre enfance. Accentuant la nostalgie, ce cantique baigne dans l'ambiance du réveillon de Noël et de la distribution des étrennes qui suivent la messe de minuit à laquelle il est destiné.

L'exécution de ce chant était autrefois, au Canada français, un honneur réservé à un notable ou, à défaut, au maître chantre de la paroisse. Qui n'a jamais retourné la tête vers le jubé de l'église à l'instant où se faisait entendre : « Minuit, Chrétiens, c'est l'heure solennelle où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous » ?

Si connu que soit ce cantique, très rares sont ceux qui en connaissent l'origine et son périple chez nous. Paradoxalement, les deux musiciens qui l'ont fait connaître en France (Adolphe Adam) et au Québec (Ernest Gagnon) sont tous deux tombés dans l'oubli dans leur pays respectif.

Par ailleurs, la messe de minuit était annoncée aux villageois par trois envolées de cloches résonnant dans le ciel de la paroisse aux 15 minutes à compter de 23h15. Elle durait une heure et était alors chantée en latin. Elle était suivie de la messe de l'aurore et de la messe du jour, d'une durée d'une demi-heure chacune. Tous les paroissiens n'assistaient pas aux trois messes, mais plusieurs prenaient congé dès que la messe de minuit était terminée. L'on se rassemblait ensuite à la maison paternelle où l'on réveillonnait en famille, attablé autour des bons rôtis de lard et de bœuf cuisinés dans un gros chaudron de fonte noire, de patates jaunes, du ragoût de pattes, des pâtés à la viande, des tartes, des gâteaux et de la bagatelle.

Monseigneur Louis Richard, Chanoine, P.A.

En 1838, naissait à Saint-Grégoire de Nicolet, Louis Richard, fils de Jean-Noël et de Marie-Madeleine Massé.

Après des études classiques au Séminaire de Nicolet, Louis s'inscrit en théologie au Collège de Trois-Rivières. Dès son arrivée à Trois-Rivières, on le désigne à l'éducation au sein de la nouvelle institution, le Séminaire de Trois-Rivières. Il y enseigne, successivement, dans les classes de syntaxe, de méthode et de philosophie.

En 1864, il est ordonné prêtre et on le nomme directeur des élèves, puis vice-supérieur, ensuite préfet des études et procureur, toujours au Séminaire de Trois-Rivières.

Tout en poursuivant des études de doctorat en théologie, après avoir obtenu en 1883 une maîtrise ès arts, il devient en 1880 supérieur du Séminaire dont il a

épousé toutes les difficultés et joies de pionnier. On l'appelle, à juste titre: « Le père du Séminaire de Trois-Rivières ». En effet pendant 47 ans, il se dévouera corps et âme à cette oeuvre.

Une autre cause lui tient à coeur, celle de ses compatriotes d'origine acadienne. Il a été marqué par le destin de son peuple qu'il veut graver dans la mémoire de la génération future. Aussi consacra-t-il ses rares loisirs à accumuler les notes historiques et généalogiques sur les familles d'origine acadienne.

Le six janvier 1908, il rend l'âme à l'Hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières à l'âge de 70 ans, plongeant dans le deuil toute la région. Il laissait le souvenir d'un homme qui avait consacré toute sa vie à l'avancement de ses concitoyens.

Les premiers Acadiens réfugiés à Bécancour

Les premiers Acadiens qui cherchent refuge à Bécancour et qu'on y trouve dès l'automne 1758, viennent principalement de Beaubassin et paraissent pour la plupart alliés entre eux ou à la famille Cormier. Ce sont:

Joseph Richard, marié à Françoise Cormier,
Pierre Bourg, marié à Anne Richard,
Jacques Bourg, marié à Marguerite Cormier,
Pierre Cormier, marié à Judith Galant,
Etienne Migneau, marié à Madeleine Cormier,
Charles Gaudet, veuf de Marie Cormier, Madeleine Bourg, veuve de Pierre Richard,
Antoine Béloni Bourg, veuf de Marie Joseph Hébert,
Claude Hébert, marié à Marguerite Robichaud,
Jean-Baptiste Hébert, marié à Marie Anne

Amireau,
François Robichaud, marié à Cécile Thibodeau,
Simon Darois, marié à Anne Thibodeau,
François Doucet, marié à Marie Poirier.

Puis ce sont quatre grands enfants de feu Pierre Cormier et de la défunte Marie Cyr: François, Pierre, Marie et Marguerite (La Blanche), beaux-frères et belles-soeurs de Charles Gaudet et de Jacques Bourg; trois enfants d'un autre défunt Pierre Cormier et de Marguerite Cyr, Jean, Marie, Madeleine et Rosalie, beaux-frères et belles-soeurs de Joseph Richard et quelques célibataires, fils de famille séparée du reste de leurs parents, comme Jean-Baptiste Bourgeois, Jean-Baptiste Alain, Simon Bourg, etc. etc.

À ces familles de Beaubassin, il faut en ajouter

quelques-unes de Port-Royal, comme:

Jean Part, marié à Marie Roy, François Régis Part, marié à Marie Béliveau;

Joseph Leprince, veuf de Anne Forest; son frère Jean Leprince, veuf de Judith Richard; leurs belles-soeurs, Isabelle Forest, veuve de Honoré Leprince, avec ses enfants et Félicité Bourgeois, veuve de Pierre Leprince avec une fille;

Madeleine Leblanc, veuve de Joseph Richard avec deux enfants. Hélène Hébert, veuve de Grégoire Richard, avec trois ou quatre enfants, Amant Thibéau, etc. ;

Enfin, Joseph Michel, marié à Madeleine Comeau et son frère Jean-Baptiste Michel, Amant Guilbeault, veuf de Françoise Poirier, Alexandre Guilbeault, veuf de Marguerite Girouard, Elisabeth Breau, veuve de Pierre Aucoin, Amant Richard, marié en 1760 à St-Pierre avec Marie Gaudet, et Charles Chandonnay, marié à Cécile Bellefeuille, venant de la Rivière St-Jean appartiennent aussi à ce premier groupe de réfugiés acadiens.

On peut encore considérer comme appartenant à ce groupe: Jean-Jacques Leblanc, marié à Marie Héon, Pierre Arseneau, marié à Jeanne Héon, Charles Héon, marié à Madeleine Labove et deux de ses frères Pierre et Joseph Héon.

Car la présence de ces Acadiens se constate à Champlain en même temps que celle des autres à Bécancour. Cependant il n'y eut que Jean-Jacques Leblanc qui se fixa définitivement à Champlain. Comme il lui restait encore quelques épargnes quand il arriva en 1758, il y ouvrit un petit commerce qui prospéra si bien, qu'il fut bientôt en état d'établir avantageusement ses quatre garçons, Etienne et Joseph dans le commerce, David et Amable dans l'agriculture. Ses beaux-frères allèrent rejoindre leurs compatriotes à Bécancour.

D'après une tradition conservée dans ces familles, ces Acadiens prétendaient être passés au Canada une couple d'années avant la dispersion générale de leurs compatriotes. Mais les recherches que j'ai faites pour déterminer l'année précise de leur immigration m'ont convaincu qu'il y avait ici une erreur dans leur tradition. Le plus tôt qu'ils ont dû arriver à Bécancour ne serait qu'au printemps de 1758 car la plupart de ces familles atteintes de la petite vérole à leur arrivée au Canada ont laissé dans le cimetière de Québec, du 27 novembre 1757 au mois de mars 1758, quelques-uns de leurs membres. Toutes ces familles appartenaient donc au groupe que l'abbé Le Guerne avait réussi à soustraire à la griffe du lion britannique et dont il raconte lui-même les misères et les alarmes dans une lettre ou mémoire trouvé dans les archives de la cure de Québec et publié en 1889 par Mgr C.O. Gagnon.

Evidemment la conviction qu'avaient ces Acadiens d'être passés au Canada avant la dispersion générale de leurs compatriotes venait tout simplement de ce qu'ils y avaient tout simplement devancé plusieurs de leurs parents et de leurs connaissances qui, s'étant d'abord réfugiés à l'île Saint-Jean, en furent proscrits de nouveau en 1758 par les gouverneurs d'Halifax, après la prise de Louisbourg.

Ce sont ces proscrits de l'île St-Jean et surtout les déportés aux colonies anglaises qui vinrent les rejoindre quelques années plus tard, notamment en 1767.

LES RICHARD.-

La piété filiale me fait un devoir de consacrer à la mémoire de mes ancêtres paternels un chapitre spécial dans les recherches. Mais ils portent un nom si répandu par tout le pays que je ne puis pas embrasser dans un coup d'oeil général cette nuée de compatriotes, héritiers d'un nom illustre dans l'his-

toire, et que je vois épars dans les villes et les campagnes, livrés au commerce, à l'industrie, à l'agriculture, aux professions libérales.

Je trouve des Richard à Montréal, à Québec, à L'Ange Gardien, au Château-Richer à La Baie Saint-Paul, à Saint-Vallier, à Ste-Foy, à la Pointe-aux-Trembles, à Boucherville, à vingt autres endroits .

D'après les recherches faites par Mgr Tanguay, ils descendent de plus de vingt souches différentes, venues de tous les points de la France et arrivées successivement au Canada de 1669 à 1776.

La Normandie, la Bretagne, le Poitou, la Champagne, la Touraine, le Limousin, les Villes de Paris et de Lyon, ont tour à tour envoyé des Richard au Canada. Mais c'est la Saintonge qui paraît en avoir fourni le plus fort contingent.

Les uns étaient soldats, d'autres charpentiers, celui-ci notaire, celui-là meunier, le plus grand nombre cependant étaient agriculteurs. Il y eut un

prêtre missionnaire, François Richard, S.J. mort desservant de la cure de Batiscan en 1751.

On couvrirait de grands in-folio, si l'on voulait seulement citer leurs noms, avec celui de leurs femmes et de leurs enfants. Mais il n'entre pas dans mon plan de suivre les développements des branches canadiennes de la famille Richard. J'aurai assez à faire de montrer ceux de la branche acadienne à laquelle je tiens par mon ascendance directe.

Quoique, depuis mon bisaïeul jusqu'à mon père, les alliances aient été contractées avec des Canadiennes et que tous mes ancêtres maternels soient canadiens, je suis cependant demeuré Acadien par le caractère et par le coeur; et aujourd'hui que mes études m'ont mis en état d'apprécier mieux que jamais la pureté et la noblesse de ce sang des confesseurs de la foi de 1755 qui coule encore dans mes veines, je suis fier de me dire Acado-Canadien.

PREMIER RICHARD ACADIEN

Nous avons dit que la Saintonge avait donné plusieurs Richard au Canada c'est aussi probablement de cette province de France qu'était originai- re le premier Acadien de ce nom, MICHEL RICHARD dit Sansoucy, venu avec l'expédition Le Borgne et Guilbeau en 1654 et arrivé à Port-Royal tout juste pour être témoin de la prise de la place par Robert Sedgwick, 16 août 1654.

Michel Richard était alors un jeune homme de 24 ans, dans toute la vigueur de l'âge, qui venait chercher fortune sur la terre d'Amérique, mais en y apportant que la force de son bras. Il se mit immédiatement à l'œuvre en travaillant au défrichage d'une terre que lui concéda le nouveau seigneur Le Borgne dont les Anglais avaient reconnu les titres de propriété.

Bientôt il voulut se marier, mais les filles françai-

ses étaient rares dans la colonie; et, dans les quelques familles établies à l'Acadie, depuis un peu plus longtemps, celles qui arrivaient à l'âge de la puberté, trouvaient vite à se marier. Regardant donc autour de lui, Michel Richard vit que la petite Madeleine Blanchard, fille de Jean Blanchard et de Radégonde Lambert, qui arrivait à sa douzième année, pourrait lui faire une bonne compagne. En effet, il célébrait son mariage au plus tard vers 1656; car, au recensement de 1671, l'aîné de ses fils, René, est déjà âgé de 14 ans.

Ce même recensement fait constater que Michel Richard, arrivé à peine à 41 ans, était devenu un des habitants les plus aisés de Port-Royal par le nombre d'arpents qu'il a mis en valeur 14, et par le nombre d'animaux qui remplissent ses étables : 15 bêtes à cornes et 14 moutons.

Autour de sa table se rangeaient déjà sept ou huit enfants, savoir:

René, né en 1657, âgé de 14 ans,

Pierre, né en 1661, 10 ans,

Catherine, née en 1663, 8 ans,

Martin, né en 1665, 6 ans,

Alexandre, né en 1668, 3 ans,

Marie Anne et Madeleine, jumelles, nées en 1671,

Le bonheur et l'aisance commençaient à sourire à cette famille qui continua à se développer par la naissance de nouveaux enfants:

Marie, née en 1674,

Cécile, née en 1676,

Marguerite, née en 1679.

Mais la mort prématurée de Marie Madeleine Blanchard qui dut quitter cette terre vers l'an 1679, alors qu'elle n'avait même pas encore atteint sa quarantième année, vint plonger cette famille dans le deuil et couper court à ses progrès. Durant son veuvage qu'il prolongea plus de trois ans, Michel s'occupa activement de l'établissement de ses fils.

Dès l'année 1674, Jacob Bourgeois avait fondé la colonie de Beaubassin; Michel Richard songea aussitôt à y prendre des terres pour y placer quelques-uns de ses garçons. Nous verrons plus tard Martin y devenir le chef d'une fort intéressante famille.

En 1680, Pierre Mélanson et Pierre Thériot ouvraient l'établissement des Mines. Comme ce dernier endroit était tout aussi propice à la colonisation que Beaubassin, et que de plus, il avait l'avantage d'être plus à proximité de Port-Royal, les nouveaux colons s'y portèrent en grand nombre, et Michel Richard fut encore un des premiers à diriger ses enfants vers ce centre de colonisation.

Il est probable que Pierre, son cadet, y travaillait

en 1686, lorsqu'on fit le recensement de Port-Royal, et qu'il était revenu chez son père, lorsqu'on fit celui des Mines; car il ne figure ni à l'un, ni à l'autre endroit.

Pendant ce temps-là, la famille de Michel Richard commençait à se disperser. François Brosard, colon nouvellement arrivé à Port-Royal, lui demandait en 1678, la main de sa fille aînée, Mlle Catherine; et c'est ainsi que la famille Brosard, devenue plus tard une des plus importantes de la colonie de Chipoudy se trouve alliée à la famille Richard par la première grand-mère acadienne.

Deux ans plus tard en 1680, l'aîné de ses garçons, établi à Port-Royal, épousait Madeleine Landry (René et Périne Bourg). Bientôt ce fut le tour de sa fille cadette, Marie Anne, que Germain Thériault, né en 1662, fils de Claude à Jean et de Marie Gaudrot, épousait vers 1685. Germain Thériault habita d'abord Port-Royal, puis il devint l'un des premiers colons de Cobequid. Vers le même temps, Madeleine, jumelle avec Marie Anne, était demandée en mariage par Charles Babin (Antoine et Marie Mercier). Ce jeune couple demeura une couple d'années à Port-Royal; mais Charles Babin s'était approprié une terre aux Mines et il ne tarda pas à l'exploiter.

Cependant Michel Richard n'avait pas attendu le mariage de ses deux filles pour songer à convoquer lui-même en secondes noces. Quoiqu'il dépassa la cinquantaine et qu'il eut encore avec lui cinq ou six enfants, depuis deux ans déjà, il avait eu la fantaisie d'épouser une fillette à peine âgée de 15 ans, Jeanne Babin, fille d'Antoine et de Marie Mercier. Par le fait de cette union, il se trouvait être à la fois le beau-père et le beau-frère de Charles Babin.

(suite à la prochaine parution)

Conseil d'administration 2013-2014

Présidente: *Apolline Richard*

Vice-président: *Guy Richard*

Trésorier: *André Richard*

Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

Jacqueline Richard

Jean-Guy Richard

Réjean Richard

Rita Richard

Yves Richard

Nicole Carlos

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard

C.P. 10090, Succ. Ste-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :

yug_richard@hotmail.com

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Guy, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Guy Richard

1791 A, Route de l'Aéroport

Québec (Québec) G2G 2N4

Tél : (418) 871-3260

Courriel : yug_richard@hotmail.com

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard

1530, rue du Nordet

Québec, Qc

G2G 2A4 (418) 871-9663

Internet : crichard@oricom.ca



Vous désirez faire connaître un membre de votre famille de moins de 25 ans, n'hésitez pas à le présenter dans ce journal.

Il est important de relater tout ce que nos jeunes peuvent réaliser malgré leur jeune âge. Il n'y a pas que les adultes qui y parviennent.

Encouragez les en les mettant à l'avant scène



Éphémérides de 1913

- 10 janvier** : Montréal inaugure son premier Salon de l'automobile où, selon *Le Devoir*, la Cadillac semble être la voiture la plus populaire.
- 15 janvier** est opérée la première liaison téléphonique intercontinentale entre New-York et Berlin.
- 2 février** a lieu l'inauguration de la *Central Station* à New York, la plus grande gare du monde, tandis que le 10 octobre voit l'achèvement du percement du canal de Panama (inauguré en 1914).
- 1er mai 1913** : Création du premier Bureau de la censure au Québec
- 1er juin** : l'Hôpital Saint-François d'Assise est inauguré à Québec¹.
- 23 octobre** : à Québec, le premier ministre canadien Robert Borden inaugure la construction du nouvel Hôtel des Postes face au Parc Montmorency.
- 21 novembre** : un incendie détruit une centaine de maisons à Sainte-Marie-de-Beauce. Les dégâts sont évalués à 300 000 \$.
- 21 décembre** paraît dans le *New York World* la première grille de mots croisés.
- 24 décembre 1913** : Une mauvaise plaisanterie fait 71 morts, dont plus de 50 enfants, à Calumet (États-Unis), la veille de la fête de Noël. C'est le résultat d'une panique causée par un petit malin qui, sans raison, a crié: «Au feu!». Il a provoqué une panique générale parmi les centaines de personnes réunies dans une salle pour célébrer Noël.

Qui sait si chaque événement ne réalise pas un rêve qu'on a fait, qu'a fait un autre, dont on ne se souvient plus, ou qu'on n'a pas connu?

Jules Renard

Tableau

L'artiste peintre Nicole Carlos a offert à l'Association des familles Richard un tableau représentant les 8 principaux ancêtres arrivés en Amérique.

Nicole est également administratrice de l'association.

André Richard, notre trésorier, s'est occupé de faire reproduire ce tableau sur un napperon plastifié.

Ce napperon a été rendu disponible lors de notre



dernier rassemblement à Rivière-Ouelle. (voir photo à l'endos du journal)

Vous pouvez obtenir cet objet promotionnel pour l'offrir en cadeau à vos parents, frères, sœurs et enfants.

Quel beau souvenir à donner pour la période des fêtes.

D'autres objets promotionnels sont également disponibles.

Objets promotionnels

Blason 5\$

Épinglette 5\$

Napperon plastifié 6\$

Stylo 3\$

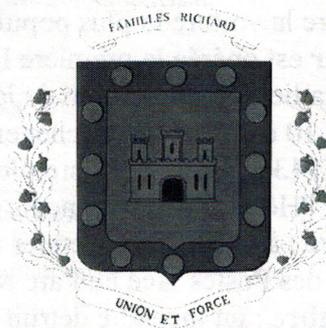
Casquette 20\$

Tasse 8\$ (rouge ou bleu)

Album souvenir du 10e anniversaire 5\$

CD 5\$

Plaque d'automobile 10\$



Tous ces objets sont disponibles auprès de Cécile, la secrétaire ou lors des différentes activités de l'association

Tous ces objets sont à l'effigie de l'Association des familles Richard

Petite histoire du napperon.

*J'ai eu l'idée de ce tableau pour mettre un peu de couleur dans la généalogie.
En me basant sur le dépliant des ancêtres Richard, j'ai imaginé un grand rassemblement.*

La forêt (les arbres) symbolise la généalogie.

A gauche, Michel de Port-Royal porte le drapeau acadien. Il s'est aussi marié deux fois.

Pierre, arrivé à Cap-Saint-Ignace, porte un t-shirt avec un merle bleu, oiseau emblème de sa municipalité.

Un deuxième Pierre porte la casquette des Richard. Son épouse porte une robe représentant son prénom (Marguerite).

Le second Michel s'installe à Saint-Vallier, d'où le grand V sur son t-shirt. Son épouse habillée de blanc s'appelait Angélique.

Guillaume sera sergent. Il porte le sac des miliciens.

Barthélémy est notaire. Il a un document officiel à la main. Son épouse arbore l'emblème de Saint-Vallier.

François porte le t-shirt du marin breton. Il est acadien tout comme son épouse.

Plus en retrait car ils ont moins de descendants, j'ai placé Marin et Pierre (dit Pétrus).

Le lion sur le t-shirt de Marin est l'emblème de la Normandie.

Pierre et son épouse sont habillés aux couleurs du blason de la Charente-Maritime.

L'original du tableau est remis à l'Association des familles Richard.

Merci à André, notre trésorier, pour toute la mise en œuvre du napperon et au commanditaire Plastiques Gagnon pour son support financier important.

Nicole Carlos (Nico)
Artiste-peintre



Tableau réalisé par Nico (Nicole Carlos) et offert à l'Association des familles Richard.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresse à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE